

IMICHKI

EL EGAR

a film by YZA NOUGA

with OUMAÏMA OUGHAOU

cinematography MYRIAM PAYETTE artistic direction DIANA LE NÉZET
casting direction TANIA ARANA, AMAL EL ATRACHE & YZA NOUGA costume design ZOÉ ROUX hair & makeup KHADIJA AILLOUL
sound GHITA ZOUITEN editing XI FENG sound design & original soundtrack ILYAA GHAFOURI mix BRUNO BÉLANGER
production ROCÍO BARBA FUENTES & GIACOMO NUDI script & direction YZA NOUGA

SPIRA

Présente
Presents

IMICHKI

EL EGZ

Une production
A production from

cosmos⁺
FILMS

Un film de
A film by

Yza Nouiga

OFFICIAL SELECTION

tiff

TORONTO INTERNATIONAL
FILM FESTIVAL 2026

Fiction | 2026 | Canada | 15' | 1.50:1 | Digital | Color | Dolby 5.1 | OV Amazigh with FR + ENG Subs

Synopsis

En 1975, dans un village du sud marocain, la tentative d'une jeune femme analphabète d'écrire à son mari absent devient un acte intime de résistance face au silence, à la distance et aux limites imposées à son monde.

In 1975, in a village in southern Morocco, a young illiterate woman's attempt to write to her absent husband becomes an intimate act of resistance against silence, distance, and the limits imposed on her world.

Mot de la réalisatrice

Imichki signifie l'« égaré » en tachelhit. Il nomme ceux qui sont partis et n'ont pas su revenir, ceux qui auraient oublié leur terre. Ce mot est né d'événements successifs qui traversent le XXe siècle au Maroc, des temps coloniaux et postcoloniaux : des recrutements forcés de soldats, de main d'œuvre, de l'exode rural puis du nombre incalculable de courageux rêveurs qui décidèrent à leur tour de prendre le large. Ces départs massifs vers un ailleurs, sur le continent ou de l'autre côté de la mer, peuplent des villages d'histoires d'« égarés ».

C'est en allant vers ces histoires que je suis tombée sur une poésie orale, un timnadin d'un temps lointain. Elle parlait d'une femme qui aurait aimé « être une lettre, pliée dans la valise de son bien-aimé. » J'étais interpellée par ce désir simple et impossible. Cette image appelait un autre imaginaire en moi. En fouillant l'histoire de ceux qui partaient, je croisais le chemin de celles qui étaient restées. Elles disaient l'absence avec une pudeur qui me touchait.

Je trouvais que le désir est le plus vif dans ce qui n'arrive pas à se dire. J'imaginai comment cette femme espérait retrouver ce corps qui manque : par quel chemin, par quel geste. En allant aux nouvelles ou à sa rencontre. C'était sans doute en sollicitant des souvenirs qu'elle réussissait le mieux à le retrouver. Et à force d'être sollicités, ces souvenirs se transformaient en fantasmes jusqu'à habiter le territoire qui l'entourait.

Je voulais penser un film qui raconte ce territoire à travers les yeux d'une femme, Meriem, qui y cherche encore une présence dans ses paysages.

Director's statement

Imichki means "the lost one" in Tachelhit. It names those who left and never returned, those who might have forgotten their land. This word was born of successive events that ran through the 20th-century in Morocco, from colonial and postcolonial times: forced recruitment of soldiers, laborers, rural exodus and then the countless brave dreamers who in turn decided to set out. These massive departures on the continent or across the sea fill villages with stories of "Imichki".

It was in pursuing these stories that I came across an oral poem, a timnadin from a distant time. It spoke of a woman who wished she could "be a letter, folded into her beloved's suitcase." I was struck by this simple and impossible desire. This image called up another imaginary in me. As I dug into the history of those who left, I crossed paths with those who had stayed behind. They spoke of absence with a modesty that moved me.

I found that desire is most intense in what fails to be said. I imagined how this woman hoped to find again the body she missed: by what path, by what gesture. By going for news, or seeking to meet him. It was perhaps by calling upon memories that she best managed to find him again. And through being called upon again and again, these memories transformed into fantasies until they came to inhabit the territory around her.

I wanted to imagine a film that would tell this territory through the eyes of a woman, Meriem, who still searches its landscapes for a presence.



Biographie

Biography



Après avoir grandi au Maroc, Yza Nouiga s'est installée au Canada. Diplômée en scénarisation de L'INIS, elle a contribué à plusieurs productions et a remporté le prix de l'ONF dans le cadre du Talent Lab des RIDM pour son projet documentaire Jwad Amira. En 2026, Yza a réalisé son premier court métrage de fiction, Imichki, qui a reçu le soutien du CALQ et de la SODEC. À travers sa démarche de création, Yza revisite ses questionnements sur l'héritage, la transmission et la condition féminine.

Yza Nouiga is a French-Moroccan filmmaker and archival researcher. She graduated from the National Institute of Image and Sound in Montreal, where she studied screenwriting. Her short film Jardins Paradise was selected by several experimental festivals in Canada and internationally. As part of the RIDM Talent Lab, Yza received the NFB Award for the development of her short documentary Jwad Amira (aka HOUB). In 2026, Yza directed her first fiction short, Imichki, which received support from the CALQ and SODEC. Through her research and creative practice, Yza revisits questions of heritage and the condition of women by exploring hybrid forms that blend documentary and fiction.



Équipe

Team

Scénario et réalisation
Screenplay and directing

Yza Nouiga

Direction de la photographie
Cinematography

Myriam Payette

Direction artistique
Production design

Diana Le Nézet

Montage
Editing

Xi Feng

Conception sonore et musique
Sound editing and music

Ilyaa Ghafouri

Production

Les films Cosmos
(Rocío B. Fuentes, Giacomo Nudi)

Distribution & int. sales

SPIRA

For inquiries

SPIRA ∞

Christophe Chamberland
short@spira.quebec

